

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 216
Bimestriel
Janvier 1991

A GIGNAC, près de Marseille, le 11 Novembre, lors de l'assemblée générale des anciens déportés des Bouches du Rhône, nos camarades déposent sur la stèle de Marcel PAUL, la gerbe de fleurs du souvenir.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Une année de plus!	1
Premier bilan	2-3
Une seule Allemagne	3
A ceux de nos adhérents qui ont omis de régler leur carte 1990	4
Hommage à Marcel BONEIN et à la résistance	5
Comités régionaux	6
Nos effectifs	7
Ceux, celles qui nous aident au maximum... ...Et ceux, celles qui durement on payé	8
Pèlerinages 1991	9
Bienvenue à Grenoble A notre XXIIème Congrès National	10-11
A Comines, journée d'hommage à MARCEL PAUL	12-13
Des jeunes des Bouches-du-Rhône à Buchenwald	14/15
De l'impossible oublié à l'impossible amalgame	16-17
Notre Comité National	17
Le Projet JOXE	18
Après la réunification de l'Allemagne Les malheureux, ils n'y sont pour rien	19
Dans nos familles	20

N'OUBLIEZ PAS

**Le SAMEDI 9 MARS 1991 COMITÉ NATIONAL
Le DIMANCHE 10 MARS 1991 GRAND REPAS FRATERNEL**

Le 22^{ème} CONGRÈS NATIONAL du 13 au 16 SEPTEMBRE 1991 à GRENOBLE

UNE ANNÉE DE PLUS !...

Lorsque ce "Serment" parviendra au domicile de nos adhérents, l'année 1990 sera écoulée, celle de 1991 déjà entamée. C'est-à-dire que depuis 1945, date de notre libération, quarante six ans se seront écoulés. Lequel d'entre nous aurait pu, à l'époque, prévoir une telle chose ?...

Ces années nous en avons fait cadeau à la vie, aux années qui nous restaient, aux combats que nous avons à mener contre les SS, leur camp, leur régime...

Nous savions ce qui nous menaçait, nous savions que les combats contre les forces ennemies qui entouraient le camp pouvaient se traduire par notre écrasement.

Mais nous savions aussi que les patriotes que nous étions se devaient de se battre jusqu'au dernier homme pour maintenir l'honneur de leur patrie, pour arriver à la libération de la France. Nous n'étions pas de ceux qui acceptaient la servitude, qui aurions accepté de vivre des années durant dans la dépendance, dans l'esclavage.

La bataille que nous avons commencée dès l'occupation en 1940 ne pouvait se terminer que, soit par notre mort, soit par notre victoire.

C'est cette dernière qui a finalement conclu notre engagement. Mais avec beaucoup de victimes, de martyrs, de décès.

A tous vont nos regrets, notre immense peine, la chagrin que chaque "départ" nous causait, nous cause toujours.

Aux autres, à ceux qui restent, qui ont survécu, toutes nos amitiés, tous nos vœux de longue vie pour eux et leur famille, tous nos vœux de bonheur dans une France en paix et vivant dans la liberté et qui le restera si, toujours, nous sommes au premier plan pour la maintenir dans cette voie.

J. LLOUBES

PREMIER BILAN

Sans aucun doute, ce premier bilan des actions lancées depuis BERLIN par les participants au pèlerinage d'août est-il incomplet. Des amis de province ne nous ont pas encore transmis les résultats de leurs démarches.

Notre résolution en trois points, conséquences des faits constatés (voir le Serment 214 de septembre) avait été adressé de BERLIN à MM. de MAIZIERE, à l'époque Président de l'ex R.D.A., KOHL, à ce moment là Chancelier de la R.F.A., MITTERAND et Madame Simone VEIL pour le Conseil de l'Europe.

En date du 29 octobre, de Berlin, le Directeur de la Chancellerie de R.D.A., Monsieur KABEL nous écrit : "Par principe je partage votre manière de voir que les témoignages de la terreur passée restent conservés et doivent être accessibles aux hommes. La question de l'entretien et de l'achèvement des lieux de mémoire sur le secteur de l'ancienne R.D.A. a besoin sans aucun doute d'une réflexion... C'est pourquoi, vous devez permettre une évolution et dans quelque temps, vous tourner vers le nouveau gouvernement des *länder*".

Le 10 Octobre, Monsieur STUKENBERG, Chef de la Chancellerie de Bonn, joint à sa lettre une brochure en anglais qui montre "que les Allemands ne se soustraient pas à leur plus jeune passé et que le nouvel état examine et traite avec une décente sollicitude les lieux de souvenir, de crimes et de souffrances du pouvoir national socialiste..." Mais il nous renvoie auprès des gouvernements du Mecklembourg et de Thuringe.

En date du 3 septembre, pour justifier notre résolution, nous adressons au Président de la République un document relatant ce que nous avions vu et entendu. Son Chargé d'Affaires nous renvoyait à la Commission Nationale d'Histoire, dans une lettre du 8 septembre.

Dans une première lettre, le 17 octobre, Madame S. VEIL nous indiquait avoir transmis notre requête au Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants. Après avoir reçu notre document, dans une seconde lettre en date du 19 septembre, Madame VEIL nous écrit : "...afin que ces camps ne soient pas profanés par des inscriptions qui pourraient porter atteinte à la mémoire de ceux qui y sont morts de la barbarie nazie. La future Europe ne peut en effet se bâtir sur la conscience de l'horreur à laquelle peuvent aboutir certaines idéologies. J'ai transmis votre requête à Madame Elisabeth GUIGOU, Ministre Délégué aux Affaires Européennes, en lui demandant d'appeler les autorités allemandes sur l'importance de cette affaire".

A nos lettres du 3 septembre, Monsieur ROCARD répond le 19 septembre et nous indique qu'il a transmis à Monsieur A. MERIC. Monsieur J. LANG, nous écrit le 24 octobre : "Je comprends que, dans des lieux de mémoire aussi chargés de souvenirs tragiques, notamment pour vous-mêmes, cette évocation du sort des soldats allemands à la suite de la Seconde Guerre Mondiale ait pu vous choquer. Je demande au Département des Affaires Internationales de ce Ministère de transmettre à notre Ambassade de France à BONN, une copie de la résolution que vous nous avez fait parvenir". Et il nous conseille de nous adresser au Ministre des Affaires Etrangères pour que ce problème soit évoqué en marge de la prochaine réunion de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe. Ce que nous avions déjà fait en date du 16 octobre sur proposition de notre Ami Yves BOULONGNE.

Le Sous-Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants ne nous a toujours pas répondu, pas même un simple accusé de réception. Curieux ! C'est le premier concerné et c'est le seul qui n'ait rien répondu. Notre Ami, André ROLLAND, de l'Isère, dès le 26 Aout, a transmis notre résolution de Berlin à tous les Sénateurs et Députés de son Département.

Les quatre Sénateurs sont intervenus auprès du Secrétaire D'Etat aux Anciens Combattants, quant aux sept Députés, l'un est intervenu auprès du Ministre des Affaires Etrangères, un autre auprès du Premier Ministre, trois autres auprès du Secrétaire aux Anciens Combattants, un autre en a saisi son Groupe

Parlementaire, enfin le dernier a posé une question écrite au Premier Ministre.

Nos Amis de la Haute-Vienne ont obtenu que le Conseil Général de leur Département intervienne auprès du Gouvernement français.

Enfin, nos amis de ROYAN, reçus au Parlement Européen, sont intervenus auprès du Conseiller Communautaire, R. SCHEHR, Adjoint du Maire de STRASBOURG.

Soyons clairs. Dans dix lieux en zone d'occupation soviétique, après 1945, dont BUCHENWALD, des Allemands y furent internés. A une période donnée, vers 1947, tous ces Allemands furent rassemblés à Oranienburg, au camp spécial n° 7, aménagé hors l'enceinte du camp de la mort, côté sud. C'était des nazis, des criminels de guerre. Ils avaient été mis hors d'état de nuire en ces lieux, en l'attente de leur jugement, par application des justes décisions interalliées (article 4-5 et 6, partie politique, des accords de Potsdam).

Leur sort ne fut en rien comparable à celui que nous avons subi. Ceci est attesté par l'interview d'un de ces internés allemands, parue, il y a quelque temps, dans un quotidien de Thuringe ; cet Allemand avait connu les deux périodes de Buchenwald puisqu'il avait déjà été interné en ce camp, avant 1945. Dans le Musée en l'honneur des "victimes de l'arbitraire Staliniens", installé en plein cœur de l'ancien camp de la mort d'Oranienburg, dans l'ancienne lingerie du camp nazi, sont affichés, notamment, des chiffres. Chiffres aussi fantaisistes que ceux annoncés par les directeurs expliquant aux visiteurs l'histoire du camp. Musée et directeurs avancent le nombre de 60 000 internés allemands entre 1945-1950. Or, les autorités soviétiques d'occupation ont publié des chiffres sur le nombre d'internés au titre des accords de Potsdam. Au total, en zone soviétique : 122 671 détenus.

Entre Juillet et août 1948 : 45 262 d'entre eux remis en liberté ; 212 évadés ; 40 889 morts de maladie, de la tuberculose en particulier ; 756 condamnés à mort et exécutés, soit 0,6% du nombre total des internés, les autres purgeant leur peine répartis en diverses prisons.

En faire aujourd'hui - et uniquement sur le territoire de l'ex R.D.A. - des "victimes du Staliniens" est une falsification de l'Histoire d'autant plus grossière que les véritables victimes de l'arbitraire Staliniens se comptent, tout au moins les premières, précisément à la période où est liquidé le camp spécial n° 7, période où se mettent en place les structures du nouvel état, période où le gouvernement de la R.D.A. exerce la plénitude des pouvoirs.

Il y a donc une très inquiétante accélération. D'un calicot au 11 avril 1990 à Buchenwald, on passe, quatre mois plus tard en août, à un musée à SACHSENHAUSEN et dans la lettre d'octobre de la Chancellerie de Berlin à un : "... achèvement des lieux de mémoire sur le secteur de l'ancienne R.D.A...." Les valeurs communes entre la France et l'Allemagne dont a parlé le Président de la République française ne sont pas du tout celles-ci.

A l'heure où le document final de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe (Charte de Paris) constituant le processus de la Charte d'Helsinki, accorde à nouveau une large place aux droits de l'Homme et à la démocratie ; serait naïf de croire que tous ces problèmes, Droits de l'Homme (le respect des lieux de Mémoire dans l'ex R.D.A. en fait partie), entente européenne se trouvent réglés par la signature de cette Charte. La preuve ? Ces agressions des assassins de la mémoire des génocides hitlériens.

Ne relâchons donc pas nos efforts auprès du gouvernement, auprès des élus de la Nation, auprès des députés européens représentant la France.

Multiplions nos initiatives de solidarité et de témoignages, en harmonie avec les valeurs de la Résistance plus actuelles que jamais - sans haine, ni oubli - pour une Allemagne de paix et de

démocratie dans une Europe de la coopération. Tel reste le sens de notre fidélité à nos combats d'hier.

Lucien CHAPELAIN
Ancien 20 186

Dernière heure : En réponse à notre démarche, le Ministère des

Affaires Etrangères nous informe : "Une concertation est actuellement en cours...pour apporter, en liaison avec les autorités allemandes responsables, une réponse appropriée qui prenne en compte les justes exigences de la mémoire des deux peuples". Que recouvre la dernière partie de cette phrase ? Continuons donc à agir pour le respect des anciens camps de la Mort.

UNE SEULE ALLEMAGNE

Depuis le 2 octobre, les deux ex-Allemagne n'en forment plus qu'une. Avec une rapidité inouïe, les quatre vainqueurs de la dernière guerre, URSS, USA, Angleterre et France ont donné leur aval pour cette réunification.

En tant que **fil de déporté**, je m'interroge sur cet évènement qui touche l'avenir de l'Europe. Bien que cette réunification soit heureuse en soi et la destruction du mur de Berlin une avancée vers la liberté des peuples, les conditions de cet accord Est-Ouest me laissent perplexe.

Il ne faut pas oublier que l'Allemagne est responsable de la mort de millions de personnes et de l'installation d'un régime Nazie.

Oublier le passé n'est pas préparer l'avenir. Or qu'impose-t-on à cette nouvelle Allemagne ? Rien ou presque rien. Seule l'URSS, plongée dans une crise économique et morale, a obtenu un chèque de quelques milliards de marks, les autres grands n'ont rien demandé, donc rien obtenu.

Sans se limiter au plan financier qui ne résoud rien, la France n'aurait-elle pas pu demander un respect du passé. Elle qui a fêté l'an dernier le bicentenaire de la Révolution et de la déclaration

des droits de l'homme, pouvait exiger du peuple allemand la sauvegarde des traces encore existantes des crimes contre l'humanité de l'Allemagne Nazi.

Il existe encore aujourd'hui les traces des anciens camps de concentration avec des documents éloquentes. Il faut qu'ils restent pour les générations futures. **Il ne faut pas les détruire pour construire cette nouvelle Allemagne arrogante sur le plan économique et amnésique de son passé.**

C'était et c'est encore le devoir de la France d'imposer ce respect. La prise en charge par l'UNESCO des ex-camps de concentration est une solution, mais il faut qu'elle soit proposée par le gouvernement Allemand. Aussi, c'est au gouvernement Français de faire pression pour que cela se produise. Il est donc urgent que la France, l'une des quatre nations victorieuses de la barbarie nazie retrouve sa dignité et ne ferme pas les yeux sur la **disparition prévisible** des lieux de souffrance et de mort de millions d'être humains.

Jean-François RAVEL



A AUBAGNE

Le 11 Novembre 1990, à l'occasion de la manifestation du souvenir à la mémoire de MARCEL PAUL, Simon LAGUNAS (KLB 20076) a exprimé les craintes que faisaient subir à nombre de nos compatriotes, la réunification de l'Allemagne étant

donné l'intégration dans les institutions civiles et militaires du nouvel Etat, d'anciens cadres nazis.

Il a terminé en appelant au désarmement et à la suppression de l'arme nucléaire.

A CEUX DE NOS ADHÉRENTS QUI ONT OMIS DE RÉGLER LEUR CARTE 1990

Nous voici presque au terme de l'année 1990 et déjà nous avons envoyé - département par département - nombre de nos cartes 1991. Pourquoi pas toutes ensemble ? D'une part, parce que l'envoi de plus de trois mille cartes présente un travail important et vous savez peut-être que nous sommes des "bénévoles" qui travaillent tous sans aucune rétribution et uniquement en souvenir soit de notre séjour à Buchenwald ou Dora, soit du séjour de parents ou d'amis dans ces camps.

Et puis l'envoi de trois mille cartes représenterait le retour de multiples chèques de paiement. Nous préférons donc étager l'envoi et la réception.

Seulement vous devez vous douter que tout cela nous coûte fort cher. Même si le dessin de la nouvelle carte 1991 nous est fourni gracieusement par Boris TASLITSKY, le carton de la carte, son postage, ne nous sont pas "donnés".

Aussi avons-nous décidé, après beaucoup d'hésitations, à n'adresser les nouvelles et fort belles cartes 1991 qu'à ceux de nos adhérents et adhérentes qui auraient réglé leur dû 90 (et éventuellement des années précédentes).

Nous savons bien qu'en général les retards ne sont pas volontaires - seulement le fruit "d'oublis".

Alors, nous nous permettons de rappeler à ceux dans ce cas, qu'ils ont omis d'envoyer le titre de cinquante francs que nous leur demandons de régler au plus tôt... ce qui nous permettra de leur envoyer immédiatement la carte 1991.

Cette dernière, de l'avis de tous ceux qui l'ont vue est mieux réussie, plus belle que celle de 1990.

Boris a effectué un véritable tour de force avec cette carte 1991... alors faites vite pour que nous puissions vous l'adresser et ainsi ne pas être obligés de vous supprimer l'envoi de notre bulletin "Le Serment" lequel est compris dans la cotisation.



A Roche la Molière (Loire), notre camarade Marcel MATHIEU présente l'exposition du camp de Buchenwald qu'il a préparée.

HOMMAGE À MARCEL BONEIN ET À LA RÉSISTANCE

Mais avant de relire ces derniers mots, symboles de courage, d'espoir et d'honneur, laissons ses amis de 1947 nous le présenter. On lit dans le journal : "SAINT-REMY - Amicale des anciens F.F.I. (F.T.P.F.,C.F.L.) - Nous sommes heureux de porter à la connaissance des Saint-Rémois que notre camarade Bonein Marcel, fusillé par les Allemands à Lyon, le 1er novembre 1943, a eu son grade de Sous-Lieutenant F.F.I. confirmé par la Commission nationale d'homologation des grades (Présidence du Conseil).

Marcel Bonein... participa à divers actes de sabotage. En mars 1943, au lieu de rejoindre

les Chantiers de Jeunesse, il rentra au groupement M.O.I.-F.T.P.F. à Marseille, où il devint rapidement le chef militaire de tous les groupes. Avec son propre groupe il effectua de nombreux sabotages contre la machine de guerre allemande (bombe dans le dépôt des machines de la Blancarde). Il attaqua les occupants à plusieurs occasions (boîte de nuit, rue Lemaître, cinéma Le Capitole). Il supprima Gasoschi, le chef départemental de la Milice, et son remplaçant immédiat, le Docteur Boisson.

Marcel Bonein a été un ardent patriote et un bel exemple pour notre jeunesse."

EXEMPLAIRE AUSSI SA DERNIÈRE LETTRE :

"1/11/43

Chers tante, oncle, cousin,

Pour la dernière fois, je vous fais cette lettre pour vous dire qu'aujourd'hui a lieu mon exécution, le 19/10/43 j'ai été condamné à mort par le tribunal allemand, je vous quitte avec un bon courage, je souhaite à Jeannot de tout cœur de ne pas connaître ma vie, je suis sûr qu'il sera plus heureux que moi, je vous souhaite une vie libre et heureuse, ce n'est pas un déshonneur pour ma famille.

Je vous quitte, recevez chère tante, oncle et cousin mes plus grosses caresses de votre neveu et cousin.

Marcel"

On pense au poète qui a su dire, en vers immortels, les mots des milliers de lettres ainsi écrites au seuil du sacrifice, et qui chantaient la Liberté, l'Honneur et la Vie : on pense à Aragon, on pense à "L'affiche Rouge", ce poème-phare de la Reconnaissance :

... "Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le temps...

... Et c'est alors que l'un de vous dit calmement Bonheur à tous bonheur à ceux qui vont survivre...

... Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant"

Tel fut, sans nul doute, le dernier cri, le dernier chant d'Albéric d'Alessandri et de Marcel Bonein, à Lyon, Prison de Montluc, ce 1er novembre 1943.

Afin que nul n'oublie...

COMITES REGIONAUX

Une réunion du Comité Régional de Haute Normandie a eu lieu le vendredi 30 Novembre à la mairie d'Evreux présidée par nos camarades Jean LEGRAND et Yvon BONNARD en présence du secrétaire général de l'Association Jean CORMONT. Quelques excusés : Mme HERANVAL, Mrs Marcel GILLES, Charles PIETERS, Yves BOULONGNE.

L'ordre du jour :

1° – Présentation - Discussion - Approbation des statuts du Comité Régional.

2° - Election du Bureau Régional.

3° – Organisation d'un voyage à Buchenwald, par autocar avec départ de Dieppe et Rouen du 5 au 14 avril 1991, pour le 46ème anniversaire de la Libération.

Tous les présents sont unanimes à œuvrer pour la Solidarité, la lutte contre l'isolement, la défense de nos droits au moment où l'on touche à nos pensions, la défense de la Mémoire de nos stèles à l'emplacement des camps de la Mort et poursuivre les témoignages pour l'information des nouvelles générations. C'est dans un climat de fraternité

que s'est déroulée cette réunion qui se termina par un bon repas pris en commun après la réception par M. Roland PLAISANCE, Maire d'Evreux.

Après la Haute Normandie, Rhône Alpes, c'est le Comité Régional de l'Aquitaine qui verra sa 1ère réunion le 17/01/à Bordeaux.

Par ces actions, c'est un nouvel essor de l'Association Française Buchenwald Dora que donneront ces Comités Régionaux dans chaque province française.

NOUS NOUS EXCUSONS

Dans le Serment n° 215 en page 3, nous avons publié le "mémoire pour la sauvegarde des hauts lieux de la déportation" de Pierre Durand. Il s'agit là d'une erreur de notre part car le texte était destiné à la discussion des présidents des camps de concentration nazis et n'aurait donc pas dû être inséré dans notre publication des Comités Internationaux.

40 CARNETS DE BONS DE SOUTIEN...

... Telle est la première commande de carnets de bons de soutien déjà reçue pour 1991. En 1990, notre camarade ODEN - c'est de lui qu'il s'agit - nous avait commandé une première fois quarante carnets, puis, par la suite, deux fois dix. Nous espérons bien que cette année, il s'approchera de la centaine !!!

TUNNEL DE DORA

Précisions du Directeur du camp de Dora

Après traduction de votre lettre, vous désiriez des informations précises concernant l'ouverture éventuelle du Tunnel.

Il n'y a malheureusement pas de nouveau concernant cette affaire. Les travaux de remise en état d'une nouvelle galerie d'accès, qui doit mener à la galerie A, ont duré du 7 Avril 1988 au 1er Mars 89.

Cette nouvelle galerie d'accès doit avoir une longueur de 180

mètres.

En Mars 1989, les travaux ont été avancés jusqu'à 30 mètres. Le but du projet était d'ériger un musée souterrain. Comme il n'y a plus de moyens financiers, les travaux sont arrêtés depuis 1989. On ne peut actuellement pas dire si le projet va être repris. Les visiteurs n'ont donc, comme dans le passé, pas la possibilité de voir les installations souterraines dans le Kohnstein.

Entre-temps, le musée du crématoire fut légèrement modifié (agrandi). Les faits historiques ont été représentés de façon **objective et réaliste.**

Au cas où nous obtiendrions des moyens financiers on pourrait étendre le domaine de l'ancien camp de concentration, l'année prochaine. Mais ceci n'est pas certain. Voici donc quelque nouvelles. (Information transmise par Lucien Colonel).

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

CARTES RÉGLÉES	1991	1990	1989	1988	1987
Serment n° 214 Septembre 1990		2910	3125	3214	3266
Serment n° 215 Octobre/Nov. 1990	1563	2946	3137	3214	3266

Au moment où paraîtra ce bulletin nous aurons probablement atteint le chiffre de 3000 adhérents 1990 à jour de leur cotisation, ce qui représente une certaine amélioration par rapport aux années précédentes.

Et cela alors que les décès hélas ne nous épargnent pas.

Il est vrai que nos adhérents ont compris la nécessité d'une part de veiller à la mise à jour de leur cotisation, d'autre part de faire l'impossible pour accentuer le recrutement lequel n'a pas été toujours assez important, assez fonction de nos possibilités lesquelles sont grandes lorsque l'on songe aux veuves, ascendants, fils, petits fils, amis des adhérents. Alors oui malgré les morts que nous déplorons et dont si souvent nous parvient la nouvelle, nous pouvons encore durant un

temps nous battre pour les trois mille adhérents.

C'est-à-dire rester encore la grande Association de Buchenwald Dora et Commandos, laquelle toujours défendra les vestiges de nos camps, ces lieux où nous avons vécu, souffert, assisté à tant de drames.

(1) - Le chiffre de 1991 est faible mais il s'explique par le fait que les cartes sont envoyées département par département. Tous nos amis n'ont donc pas encore reçu celle de 1991. Qu'ils se rassurent, cela ne saurait tarder. Chacun sera servi. En attendant ne soyez pas impatients. Nous avons commencé par le département 01 l'Ain et nous en sommes au moment où ce "Serment est donné à l'imprimerie aux départements de la région parisienne.

★

UNE NOUVELLE ÈRE DE DÉMOCRATIE, DE PAIX, D'UNITÉ ?

Nous nous félicitons que les trente-quatre membres de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, laquelle vient de se tenir à Paris en Novembre 1990, aient affirmé que l'ère de la confrontation en Europe était terminée.

Qu'il leur appartenait de réaliser les espérances que les peuples ont nourri si longtemps pour la justice sociale, et une sécurité égale pour tous les pays.

Il faut maintenant que cet engagement soit tenu, à nous d'y veiller.

Nous avons trop connu la guerre et ses horreurs, pour tolérer un renouveau.

★ ★
★

CEUX, CELLES, QUI NOUS AIDENT AU MAXIMUM...

Les cotisations, les bons de soutien, les pèlerinages,... c'est toute l'année que nous recevons leurs règlements. Des sommes modestes ou importantes...

Cela dépend de ce qui est dû, cela dépend aussi des moyens de chacun.

Des camarades ont des charges de famille importantes : enfants, petits-enfants, dont ils sont bien obligés de tenir compte.

Généralement, nos correspondants font l'impossible pour nous adresser plus qu'ils

ne doivent. Il y a très peu de veuves d'adhérents qui tiennent compte de la cotisation symbolique de 5 francs que nous consentons pour celles ou ceux dans le besoin et quant aux cotisations normales (50 francs) ou aux carnets de bons de soutien (25 francs), nombreux sont ceux qui doublent, triplent ce qu'ils doivent. C'est cela, cette générosité qui nous permet de tenir !

Et cela malgré, hélas, les disparitions trop nombreuses que nous déplorons.

...ET CEUX, CELLES QUI DUREMENT ONT PAYE

Il y a aussi ceux qui nous aident "pratiquement". Citons, Roger MELOT, qui a participé comme accompagnateur à nos trois pèlerinages, Robert LANCON, aux deux de juillet et d'août. Nous n'insisterons pas sur le travail, les responsabilités que suppose ce terme "d'accompagnateur" et le mérite qui revient à ceux qui les effectuent. Egalement, remercions ceux qui multiplient leurs interventions dans les rassemblements où ils savent trouver des auditoires prêts à favora-

blement accueillir l'ancien déporté qui viendra expliquer ce qu'a été la résistance et aussi l'incarcération dans les prisons "françaises" puis le "séjour" dans les camps de concentration tels ceux de Buchenwald, Dora, Sachsenhausen, Ravensbruck etc...

Encore une fois merci à tous nos amis et camarades qui aident notre Association, à tous ceux qui font plus qu'il ne leur est demandé pour nous aider, contribuer au renforcement de l'Association.

INSTITUT D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE

L'association du Musée de la Résistance Nationale vient de tenir son Assemblée Générale.

Devant le développement de son activité et de son audience dans tous les milieux de la pensée nationale. Elle a décidé de se transformer en **Institut d'histoire de la Résistance Nationale**.

Ceci pour donner plus d'activité particulière à ses divers services : son fonds de documentation et d'archives, son Musée, son Conseil Historique, son secteur des relations et son secteur de promotion diffusion et de conventions.

Son adresse : 97 bis, avenue Georges Goasnat 94200 Yvry-sur-Seine.

PELERINAGES 1991

N° 1 - du 25 Juillet au 31 Juillet 1991.

N° 2 - du 22 Août au 28 Août 1991.

80 places réservées pour chaque pèlerinage.

Devant l'importante augmentation des tarifs en Allemagne et l'absence de toute subvention, le secrétariat de l'Association a décidé de réduire le nombre de journées du séjour des pèlerinages afin de rester dans la ligne des prix appliqués en 1990. (Nous vous signalons que le déficit s'est élevé à près de 200 000 Frs nouveaux en 1990).

Programmes des pèlerinages :

**Jeudi 25/07
et 22/08**

- Départ à la gare de l'Est à Paris à 23 h
Rassemblement à partir de 21 heures.

**Vendredi 26/07
et 23/08**

- Petit déjeuner vers 7 h 30 à Francfort
Arrivée à l'ena vers 13 H - Déjeuner
Après-midi libre avec visite de la ville
Logement à l'ena.

**Samedi 27/07
et 24/08**

- Visite du camp de Buchenwald
Déjeuner
Retour par Weimar logement à l'ena.

**Dimanche 28/07
et 25/08**

- Départ pour Nordhausen - visite des camps de DORA et d'Ellrich.
Déjeuner à Nordhausen
Logement à Magdeburg.

**Lundi 29/07
et 26/08**

- Un car se rendra à Langenstein et un car à Gardelegen
Retour et logement à Magdeburg.

**Mardi 30/07
et 27/08**

- Départ de Magdeburg pour Erfurt
Déjeuner à Erfurt
Départ pour Paris par train vers 17 heures.

**Mercredi 31/07
et 28/08**

- Arrivée Gare de l'Est vers 7 heures.

Prix : Simples participants : 3 400 Frs.

Déportés, veuves, familles et jeunes moins de 20 ans : 3 000 Frs.

Ces prix comprennent Voyage Forbach/Forbach, réservations couchettes, Assurances, Pension complète, guides. Ne sont pas comprises les boissons.

Le nombre de 80 places étant impératif, ne tardez pas pour la réservation de vos voyages.

ENVOYEZ VOS RÉSERVATIONS AVEC UN ACOMPTE DE 300 Frs, AU SIÈGE, 66, RUE DES MARTYRS - 75009 PARIS - CCP 10250.79 X PARIS.

BIENVENUE A GRENOBLE ...

Nous espérons que vous serez nombreux à découvrir notre ville et notre département lors du XXIIème Congrès National de Grenoble les 13/14/15 et 16 Septembre prochain.

Lorsque vous regarderez nos montagnes, nos forêts, notre campagne paisible, vous devrez penser qu'elles ont été des champs de batailles et qu'elles se sont nourries du sang des nôtres ; cet air pur que vous respirerez a souvent été troublé par les rafales de nos armes et par des fusillades.

En parcourant les vallées, vous passerez devant de nombreuses stèles élevées, en bordure de route ou devant des monuments aux listes interminables.

A l'est de Grenoble: Le GRESIVAUDAN
A l'ouest: le VERCORS et au delà les CHAMBARANDS.

Au sud, ce sont l'OISANS, le TRIEVES, la MATHEYSINE, tous avec leur maquis qui se sont distingués avec honneur.

Quand vous traverserez Grenoble, pensez que chaque coin de rue fut un piège, un ris-



Lors de chacune de nos cérémonies, de chacun de nos rassemblements, ces mots d'ordre de "Paix, de Liberté" pour lesquels nous avons tant donné, tant souffert.

... A NOTRE 22^{ème} CONGRÈS

que ou un salut, que ce café était un lieu de rendez-vous, cette boutique une boîte aux lettres, que là-haut, derrière cette fenêtre, crépitait la radio d'un réseau, que ce bâtiment officiel cachait un dépôt d'armes et qu'au soir d'un 14 Aout, à ce carrefour, 20 corps baignaient dans une flaque rouge.

De la gare, modernisée depuis les jeux Olympiques d'hiver, partirent pour l'enfer concentrationnaire, des trains bondés de nos camarades. En effet, 1 146 isérois furent déportés. Notre département compte

à son actif 170 opérations et plus de 200 actions importantes avec un effectif de 5 000 maquisards et 3 000 F.T.P.

Ce Grenoble de souffrance et de gloire, première ville de France à recevoir l'Ordre de la Libération et notre Grenoble d'aujourd'hui, fière de son passé, vous accueillera avec amitié et respect.

Dans un prochain article, nous parlerons du Dauphiné "Terre des Libertés" et de la déportation de 400 Grenoblois lors d'une manifestation le 11 Novembre 1943.



*Lors des travaux de la constitution de notre Comité Régional Rhône-Alpes.
A la table d'honneur, Maurice LUYA et Madame, Jean CORMONT et Emile ODDOUX.*

A COMINES, JOURNÉE D'HOMMAGE À MARCEL PAUL

Le samedi 10 novembre à COMINES, juste à la frontière belge, un hommage particulièrement émouvant et largement populaire a été rendu à Marcel PAUL.

A l'origine de cette journée nos amis de l'association BUCHENWALD DORA et l'association départementale du nord de la F.N.D.I.R.P. Ils avaient proposé la formation d'un comité d'organisation à la section du Parti communiste français et aux syndicats de l'énergie (ouvriers, cadres et retraités).

La municipalité avait décidé de l'associer à cette journée et elle avait fait ériger, près des deux anciennes centrales thermiques, une stèle.

La présence de cette stèle ne devait pas être l'unique moyen de faire connaître la personnalité de Marcel PAUL. Les organisateurs avaient décidé que dans la grande salle Louis Aragon toute la matinée un colloque permettrait la présentation de rapports expliquant largement le rôle de Marcel PAUL dans divers secteurs durant une longue vie de militantisme.

Sous la double présidence de Roger VANOVERMEIR, ancien de BUCHENWALD, membre du bureau exécutif de la F.N.D.I.R.P. et de Suzanne BARES c'est notre camarade Jean-Marie FOSSIER, vice-président de notre association qui parla de Marcel PAUL, militant syndicaliste et communiste. La Fédération du NORD du Parti communiste ayant souhaité que ce rapport fut présenté par un vétéran ayant connu Marcel PAUL.

Ensuite ce fut Pierre DURAND, président du Comité international qui définit la place de Marcel PAUL dans la résistance et dans la Déportation.

André FLORENCE, le troisième intervenant, ancien directeur-adjoint de la distribution de l'E.D.F., et ancien président de la C.A.S retraçant les étapes de la dure

bataille pour la réussite de la nationalisation et l'élaboration d'un statut de progrès. Michelle DECONNINCK, ancienne de RAVENSBRUCK, membre de la présidence départementale de la F.N.D.I.R.P. avait la charge de montrer l'ampleur des réalisations sociales dues à l'initiative et à l'acharnement de Marcel PAUL.

Suzanne BARES, répondant à l'une des questions posées par l'auditoire souligna combien il avait fallu d'efforts, pour faire aboutir dans des délais d'une rapidité inhabituelle à la fois la nationalisation et le statut.

Les cent dix personnes qui participèrent à ce colloque apprirent avec une grande satisfaction qu'une plaquette tirée à 4 000 exemplaires permettrait à beaucoup, et particulièrement aux adolescents de savoir réellement qui était ce patriote dont une plaque apposée sur la stèle porte le nom.

Dans une salle voisine était installée une très belle exposition, faite de documents fournis par la F.N.D.I.R.P., l'A.N.A.C.R., la C.A.S.

A la personnalité de Marcel PAUL était associé le souvenir d'une cominoise, Martha DESRUMEAU dont le destin peut être comparé à celui de Marcel PAUL. D'autres documents rappelaient les époux RONDELET, morts en déportation et Léon VILLERS, ancien secrétaire de l'U.L. de la C.G.T., qui fut interné.

Une cérémonie pleine de grandeur

Devant plus de 250 personnes et de nombreuses personnalités, Suzanne BARES et M. SEGARD, maire de COMINES dévoilèrent la stèle au terme d'une cérémonie qui laissera dans la mémoire de tous un souvenir émouvant. Le maire, en termes simples sut dire la signification de cet hommage à un grand patriote.

"La vie extraordinaire de Marcel PAUL

mérite d'être connue jusque dans nos lointaines descendance parce qu'elle appartient à notre histoire nationale" devait affirmer Pierre DURAND, qui insista sur la valeur actuelle de l'exemple que nous donne Marcel PAUL.

Trois jeunes filles du C.E.S. "Philippe de Commynes" dirent des poèmes et lurent une page de Louis MARTIN-CHAUFFIER dédiée à Marcel PAUL.

La Philharmonie de COMINES exécuta la Marseillaise et le Chant des partisans

Autres résultats

N'omettons pas de noter qu'une centaine de cartes demandant l'édition d'un timbre postal "Marcel PAUL" ont été signées.

Un peu plus loin, à la table de littérature Pierre DURAND dédicença de nombreux livres, ayant à ses côtés, Jean-Marie FOS-SIER signant son ouvrage "Zone interdite" Ce fut réellement une grande et belle journée dont la presse régionale donna de larges compte-rendus.



Pierre DURAND, Président du Comité International de Buchenwald Dora à COMINES, au cours de son allocution devant la stèle de Marcel PAUL.

DES JEUNES DES BOUCHES-DU-RHONE À BUCHENWALD

Textes de journaux régionaux, envoyés par notre camarade J. Duprat Président de l'Association Départementale de Buchenwald-Dora.

LA MÉMOIRE ENTRETENUE

C'était hier le grand départ pour les lauréats et lauréates du concours départemental de la Résistance et de la Déportation. Un voyage d'une dizaine de jours au cœur de l'Allemagne, au cœur de son histoire - avec la visite de camps de concentration, Buchenwald et Ravensbruck - une Histoire qui, pour certains, peut sembler lointaine, et que d'autres, profitant de ce glissement vers l'oubli, voudraient aujourd'hui réécrire.

Tania a remporté le premier prix pour sa dissertation lors de l'épreuve réservée aux lycéens, une épreuve qui avait

lieu courant mars. En Allemagne, où elle s'est déjà rendue plusieurs fois, Tania retrouvera Céline, vainqueur, quant à elle du concours des classes de troisième. Chez cette dernière, l'étude de l'Histoire répond au souci "de ne point permettre à des malheurs comme la Guerre de survenir à nouveau". Elle, qui partira en Allemagne pour la première fois, souhaite aller à la rencontre de nos voisins d'outre-Rhin.

Encadrée dans ses recherches par son professeur d'histoire, elle a aussi discuté avec des résistants déportés. "Je

ne comprends toujours pas qu'en France, il puisse se trouver des gens pour contredire l'Histoire.

Les thèses des révisionnistes, ça ne tient pas debout".

Pour elle comme pour les autres, ce voyage, qui les emmènera aussi à Weimar et à Postdam, aidera, selon les dires de tous, à "affirmer la conscience morale vis à vis des discours qu'utilisent nos valeurs fondamentales avec une légèreté qui frise l'indécence". Gageons que tous ces jeunes auront beaucoup à dire à leur retour, dans dix jours.

R.M.

UN TRAIN POUR LES LAURÉATS

Les lauréats du concours de la résistance ont quitté hier Marseille pour un voyage de dix jours en Allemagne. Au programme : visite de camps de concentration et de grandes villes allemandes.

Souvenez-vous, c'était en mai dernier. Les salons de la préfecture s'étaient emplis de collégiens et lycéens de toute la région venus recevoir, des mains de M. Bussière, les prix du traditionnel concours de la Résistance.

Dans cette épreuve, ouverte à tous, les jeunes filles s'étaient particulièrement distinguées sur le sujet de l'année, qui était le suivant : "Le 25 mai 1943, le conseil national de la Résistance

adopta une motion qui demandait que le gouvernement de la France fût confié au général de Gaulle, qui "fut l'âme de la Résistance et n'a cessé, depuis le 18 juin 1940, de préparer en pleine lucidité, en pleine indépendance la renaissance de la patrie détruite, comme des libertés républicaines déchirées."

Vous illustrerez cette appréciation du conseil national de la Résistance."

Les lauréats de ce concours avaient été Tania Petel du lycée Saint-Charles de Marseille, pour les premières et terminales, Céline Raina (collège Daudet d'Istres), pour les troisièmes et Peggy Mayer (lycée les Alpilles, Mira-

mas) pour les lycées professionnels.

Outre le diplôme et les nombreux ouvrages historiques que s'étaient vu remettre les lauréates, un voyage en Allemagne faisait aussi partie des récompenses.

C'est justement hier que 12 écoliers, accompagnés par des parents et des professeurs, ont quitté Marseille pour ce voyage. Départ à 14 heures à la gare de Saint-Charles.

Dans les partants se trouvaient Tania Petel et Céline Raina, ainsi que 10 collégiens de l'établissement Bosco de Vitrolles.

Ces jeunes gens étaient accompa-

gnés de Jean Duprat, président départemental de l'association française Buchenwald-Dora et commandos, l'organisme ayant offert le voyage aux deux lauréates. C'est la municipalité de Vitrolles qui a financé celui des autres.

"Ce voyage, qui durera 10 jours, expliquait Jean Duprat, a pour but de faire découvrir aux enfants l'Allemagne d'un côté historique et

atroce par la visite des camps de concentration, mais aussi d'un côté artistique. En effet, nous ne nous bornerons pas à aller dans les camps de Buchenwald, Dora, Ravensbruck et Sachsenhausen, mais nous prendrons le temps de découvrir les villes d'Erfurt, Weimar, Berlin et Postdam. Depuis plusieurs dizaines d'années que nous organisons ces voyages, nous

avons remarqué que les étudiants en sortent très impressionnés par les camps.

C'est la raison pour laquelle nous avons aussi donné un côté artistique au voyage".

Alors souhaitons bon voyage à tous ces petits Provençaux, pour qui l'Histoire des manuels scolaires va, dix jours durant, s'animer davantage et se faire plus concrète.

"PLUS JAMAIS ÇA..."

Les lauréats du concours de la résistance sont revenus d'Allemagne, marqués par leur visite dans les camps de concentration.

Terrifiant, affreux, incroyable... Telle a été la réaction des jeunes qui descendaient du TGV qui les ramenait d'Allemagne, via Paris. Pendant dix jours ils sont entrés successivement dans tous les camps allemands construits à l'est: Buchenwald, Dora, Ravensbruck, Sachsenhausen. C'est en présence de parents, de résistants et d'anciens déportés qu'ils ont fait cette découverte. Agés de 15 à 16 ans, ils sont au courant de l'histoire de la seconde guerre mondiale. Mais ils avaient pourtant de la peine à croire que les hommes aient pu vivre cela.

Quand ils en parlent, l'émotion se lit sur leur visage. "On ne pénètre pas dans un camp de concentration comme dans un endroit quelconque. On ne peut pas se permettre de parler ou de rire dans les camps. On n'ose même pas parler", explique l'un des lycéens.

"Nous avons surtout ressenti une drôle d'impression en découvrant la maison, en dur, des SS et les pierres qui marquent l'empla-

cement des blocs de prisonniers, détruits depuis", ajoute un autre. La maison des SS est de nos jours le lieu qui abrite un musée et des salles de vidéo.

Drôle d'impression aussi quand ils sont passés sous les porches situés à chaque entrée des camps. Il y a écrit en allemand: "Chacun son dû", "le travail rend libre"... Là, la révolte a sans doute laissé la place à l'émotion.

L'étang de Ravensbruck

Mais d'après leurs témoignages, l'image qui les aurait le plus marquée serait celle des fours et des instruments de torture.

Ils n'ont pas pu visiter le camp de Ravensbruck en totalité puisqu'il est occupé jusqu'en 93 par les Soviétiques. Mais ils ont vu l'étang qui le jouxte. Jérôme le décrit comme "un véritable petit coin de paradis, un décor digne d'une carte postale et pourtant, ce trou servait de fosse à des enfants et des femmes." Une image poignante parmi des centaines d'autres.

Impressionnés, ils l'ont été et le seront sûrement encore longtemps.

Ils avaient 10 jours pour découvrir l'Allemagne et son passé. En visitant Erfurt, Weimar, Berlin, Postdam... les organisateurs du

voyage ont fait découvrir à ces jeunes le côté artistique des villes. Cette visite a peut-être permis de divertir les esprits, de l'image laissée par les camps.

Le professeur d'Histoire qui les accompagnait, Françoise Tallon estime nécessaire ce genre de voyage. "Il faut parler des camps tant qu'il y aura sur terre des dictateurs comme Saddam Hussein", dit-elle indignée. Ce professeur du collège Bosco de Vitrolles se fait aussi le porte-parole de tous les résistants qui veulent que les camps restent propriété de l'humanité. En effet avec la réunification allemande prochaine, le nouvel Etat envisagerait de raser les camps et de poser à la place des plaques commémoratives. Ce voyage en Allemagne faisait partie des prix qui récompensaient "Le concours de la résistance" qui a eu lieu en mai dernier. Tania Petel du lycée Saint-Charles de Marseille, Céline Raina du collège Daudet d'Istres et Peggy Mayer du lycée des Alpilles à Miramas étaient les principales lauréates.

C'est l'association française Buchenwald-Dora et commandos qui a offert le voyage aux gagnantes du concours. La municipalité de Vitrolles a financés les autres.

Quand s'expriment nos jeunes

DE L'IMPOSSIBLE OUBLI ...

...A L'IMPOSSIBLE AMALGAME

Des informations multiples et diverses nous parviennent (y compris d'Allemagne) concernant une nouvelle façon de présenter certains camps dont celui de Buchenwald, là-bas sur la colline de l'Ettersberg.

Nous sommes assurés de la véracité de ces informations et nous devons dès maintenant dénoncer ces pratiques qui veulent d'abord présenter Buchenwald comme un lieu de souffrances de victimes allemandes de 1945 à 1950. Nous devons dire notre interrogation et même notre inquiétude devant la nécessité qu'éprouvent certains à maquiller ainsi le rôle des fascistes nazis soudainement présentés comme des victimes. En effet, cette subtilité dans l'utilisation du mot "victimes" n'est pas une façon de nier l'histoire?... et dans quel but ?

Que nos parents et amis anciens déportés sachent que leurs enfants n'accepteront pas cette lamentable falsification.

Nous continuerons le témoignage, y compris et surtout sur place, au camp, lors de pèlerinages. Nous continuerons de dire qui étaient les victimes et qui étaient les bourreaux à Buchenwald !

Que les premières ont vécu un enfer inhumain infligé par les

seconds, sans aucune forme de procès. Que les seconds étaient des criminels jugés et condamnés comme tels par le tribunal des nations.

Cette façon de tenter vainement de présenter l'histoire des camps comme Buchenwald sous cet amalgame honteux ne nous fera pas tomber dans **L'IMPOSSIBLE OUBLI** de l'histoire de Buchenwald de 1937 à 1945... Même si nous trouvons normal et nécessaire de savoir que des camps à **l'est et à l'ouest** sont devenus après la guerre, des centres d'internement.

Hormis le lieu géographique, ces centres n'avaient rien de comparable avec les camps de concentration.

Par ailleurs, on peut retenir des chiffres fournis par l'URSS, pour la partie qui l'intéressait, que sont concernés :

122 671 allemands dont 45 262 ont été remis en liberté et 212 se sont évadés.

Il est intéressant de rappeler que la RDA est née en 1949 et que notre Association française fit son premier pèlerinage au camp en 1951.

Il paraît que les déportés sont une espèce en voie de disparition. Que ceux qui espèrent et croient que leur histoire disparaîtra avec eux sachent qu'il n'en sera rien.

Quand on n'a pas été déporté

cette histoire s'apprend, à l'école et ailleurs.

C'est le cas pour les enfants et petits enfants de déportés ; nous les invitons à y réfléchir et d'être attentifs aux propositions qui pourront bien leur être faites à l'avenir pour apprendre à perpétuer l'impossible oublié.

Christian ARNOULD, fils de déporté, KLB 49594

LE PARCOURS EN AVION

Dans le serment n° 209 de Janvier 1990, en page 2, nous avons relaté l'audience effectuée par notre Association auprès du Ministre des Anciens Combattants Monsieur André MERIC et tendant à ce que les déportés et guides, veuves et familles des disparus dans les camps bénéficient du parcours gratuit en avion au même titre qu'en chemin de fer. Nous avons indiqué que le Ministre s'était montré intéressé par notre proposition et avait affirmé qu'il ne manquerait pas de nous tenir au courant de la suite qui serait donnée à cette audience.

Oui, mais en Décembre 1990, près d'un an plus tard, aucune réponse à ce jour.

NOTRE COMITÉ NATIONAL

Le samedi 9 Mars notre Comité National risque d'être fort agité!... En effet nos pensions sont d'ores et déjà l'objet d'attaques du gouvernement. Plusieurs d'entre elles sont d'ores et déjà fortement amenuisées. Nous voudrions seulement citer deux exemples : notre secrétaire général Jean CORMONT, lequel a subi une grave opération, est convoqué devant une commission où lui est proposé de réduire son taux d'invalidité de 8 degrés. Egale-ment notre ami BARRAULT, KLB 42607, non seulement lui

taux pension, mais il lui est réclamé d'ores et déjà la somme de 4 607,20 Frs laquelle lui a été versée en trop! Signalons qu'il est grabataire, amputé de la cuisse droite...

Signalons aussi, que notre ami Boneim vient d'être conçoqué devant les autorités compétentes qui lui enlèvent six points à sa pension. Quel scandale.

Faut-il rappeler que nos pensions d'invalidité sont toutes le fruit de nos combats, de notre participation à la résistance. Elles sont toutes la preuve de notre courage, de notre

héroïsme, de notre mépris de la mort à une époque où notre vie comptait pour peu de chose face à la libération de la patrie.

Il est inique qu'un gouvernement ose prendre de telles mesures.

Est-il utile de dire que nos protestations ont déjà assailli ceux qui osent ainsi agir.

Nous ne cesserons de très fortement protester et de ne pas admettre qu'une instance gouvernementale quelconque puisse ainsi décider de nos pensions, disons-le de la vie qu'il nous reste encore à avoir.

Nom : _____	Prénom : _____
retient _____	repas pour le samedi 9, soit _____ Frs
retient _____	repas pour le dimanche 10, soit _____ Frs
	TOTAL _____ Frs

Joindre chèque au nom de l'Association et envoyer : 66, rue des Martyrs - 75009 PARIS.

Notre numéro de CCP : 10250 79 X PARIS.

Inscrivez-vous rapidement afin que l'on puisse avertir le restaurant et indiquez nous, si vous le désirez, avec qui vous voulez être à table.

LE PROJET JOXE

Notre camarade Pierre-Jean MILANINI, résistant déporté, nous a communiqué le texte d'une lettre ouverte qu'il a adressée au Ministre de l'Intérieur.

Comme sa lettre traite surtout de la paix, en voilà de larges extraits :

"Considérant que la Corse, rassasiée de gloire, où tant de mères ont pleuré, tant d'enfants tombés sur les champs de batailles, où les sentiers de la liberté ont bu le sang de milliers de héros et de martyrs, qui a donné le jour au plus grand capitaine de l'Histoire, se doit de **lancer au monde le message du bon sens au service de la vie**, j'avais sollicité des dirigeants d'associations d'anciens combattants que se tiennent dans notre département une conférence de la paix. Celle-ci aurait sans doute formulé une requête, peut-être sous une autre forme mais certainement avec plus d'autorité. On attend, parait-il, que la situation soit plus calme pour organiser ces assises de la Paix !...

Il faudrait trouver une panacée pour sauver notre malheureuse Corse ! Sachant qu'elle a besoin d'être aidée, je me garderai bien d'ironiser sur tout ce que peuvent entreprendre les ministres, les élus, les gens de bonne volonté.

Cependant, me plaçant dans cette dernière catégorie, je crois pouvoir affirmer

que dans l'état actuel du monde, compte tenu de l'interdépendance, rendue évidente par le développement des techniques, on ne saurait assurer le bonheur et le bien-être d'aucun peuple sans se préoccuper du bonheur et du bien-être de l'humanité tout entière. Aussi me permets-je de faire valoir que tout ce qu'on peut proposer de bien pour la Corse aurait pu avoir des effets certains et durables si avait été prise en considération la recommandation faite, en juin 1988 à la troisième session au désarmement, par les grandes instances internationales du Mouvement Combattant :

"SUBSTITUER A L'INFRASTRUCTURE DE GUERRE UNE INFRASTRUCTURE DE PAIX".

Au moment où, de ce qu'on appelle l'Affaire du Golfe, peut surgir une conflagration dont on pourrait savoir, comme d'un incendie, où elle commence mais non où et comment elle pourrait se terminer, veuillez considérer, Monsieur le Ministre, que je ne me complairai pas dans le byzantinisme de certains qui vont vous quereller sur le danger de séparatisme que pourrait contenir votre projet, ou d'autres qui vont dénoncer la dose de colonialisme que peut sécréter tout dirigisme ou tout libéralisme fondé sur une féroce exploita-

tion capitaliste. Tout au plus pourrai-je, avec d'aucuns - sans toutefois partager leurs arrière-pensées anachroniques, vous demande de mettre un terme à certaine contrainte intellectuelle qu'un centralisme jacobin a imposée à beaucoup de régions françaises ou territoires d'outre-mer et difficilement supportable dans notre île ou il fut anonné dans nos écoles que "nos aïeux s'appelaient les gaulois..."

Veillez me permettre de vous donner quelques preuves :

1° - Les Anciens Combattants et la Municipalité du village de QUENZA, n'ont-ils pas gravé sur le Monument aux Morts, ce vers d'ELUARD : **"Quand on ne tuera plus ils seront vengés" !**

2° - Dans le même village la population unanime n'a-t-elle pas signé une motion : **"approuvant la résolution votée à l'unanimité par les Résistants de la Corse du Sud pour demander la création d'un Ministère de la Paix !"**

3° - Sur proposition des Anciens Combattants, la Municipalité de Porto-Vecchio n'a-t-elle pas érigé, près du Monument aux Morts une stèle glorifiant la phrase célèbre d'un Prix Nobel de la Paix !

Pierre-Jean MILANINI



Devant le crématoire de Buchenwald, on reconnaît plusieurs de nos dirigeants : Jeannine FATH, Lucien CHAPELAIN, Mme LEMOINE, Maurice BOLZAN... d'autres sont peu visibles, peu reconnaissables, mais tous sont là.

APRES LA REUNIFICATION DE L'ALLEMAGNE

Notre camarade Emile COL-LIN, ancien KLB nous a transmis la résolution unanimement adoptée par le Conseil Général de la Haute Vienne (à une abstention près).

Nous la transcrivons car elle répond à nos préoccupations.

L'ECHO DU CENTRE

Pour la conservation en état des lieux de déportation et de souvenir sur le territoire allemand :

Le conseil Général de la Haute-Vienne :

– **considérant** la récente unification des deux Allemagne et d'existence sur leurs territoires des lieux de déportation et de souvenir où se déroulent annuellement des cérémonies commémoratives ;

– **soucieux** de la nécessité de faire vivre le souvenir et d'honorer la mémoire des victimes de la barbarie nazie ;

Le Conseil général de la Haute-Vienne,

– **demande** l'intervention du gouvernement français auprès des responsables allemands afin que ceux-ci pren-

nent toutes dispositions permettant de conserver en état les lieux de déportation et de souvenir pour que puissent s'y dérouler normalement les cérémonies commémoratives,

– **demande** en outre que l'ensemble des camps soit placé sous la tutelle de l'UNESCO ainsi que le centre de recherches et d'archives d'Arolsen (où se trouvent rassemblés les documents sur les camps de concentration).

(Vœu adopté, abstention de M.B. D'estivaux.)

LES MALHEUREUX...

ILS N'Y SONT POUR RIEN !

Donc plusieurs anciens très hauts fonctionnaires de la période 1940-1945 ont été complètement blanchis, de toutes les accusations qui les mettaient en cause s'agissant de leur attitude durant l'occupation.

Parce que, n'est-ce pas, les nazis présents dans notre pays, n'ont jamais eu besoin des dits individus pour venir à bout des résistants qui se sont battus jusqu'à la mort.

Quel mauvais sort a été le mien. Deux fois arrêté par

les flics "français" durant mon travail de résistant. Interrogé par ces mêmes "flics" durant des heures à coups de pieds et de poings pour tenter de me faire dire où je m'étais réfugié après mon évasion du palais de justice de Paris.

Certes, les flics auxquels j'avais eu affaire n'étaient pas de hauts fonctionnaires. Mais les uns n'agissaient pas sans instruction des autres, lesquels d'ailleurs devaient, un peu plus tard, nous livrer - mes

camarades et moi-même - aux autorités allemandes pour notre déportation dans les camps d'où tant des nôtres ne devaient jamais revenir.

Et dire qu'aujourd'hui la justice aurait l'outrance de créer des difficultés à certains anciens secrétaires généraux de préfecture sous le vague prétexte qu'ils ont fait déporter des juifs et autres patriotes.

J.LLOUBES

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Fernand PERTA, KLB 49451, en Septembre 1990,
Maurice CATOIRE, KLB 30745, le 18 Septembre 1990,
Roger CHAMPION, KLB 38027, le 28/08/90,
Mme DESMARETZ, Mère de Oscar DESMARETZ décédé le 7/08/44,
Alexis DESUZINGES, KLB 69750, le 13/05/90,
Henri DEUDON, KLB
Rubin KOPILOW, KLB 19999, le 22/11/88
Marcel LARRIVEN, KLB 78681, le 3/01/90,
Emile LECCEUR, le 17/03/90,
René MOREAU, Frère KLB 78613 décédé en déportation, le 1/04/90,
Mme Simone ROHNER, veuve KLB 49786,
Fernando SALVADOR, frère de déporté,
Abbé François SCHWERTZ, KLB 30581,
Paul SEMAL, KLB 21847, le 30/10/90.
Georges DORGE, KLB 81481, le 4 mai 1990.
Joseph LEDUC, KLB, le 10 Août 1990.
Maurice DESPREZ, fin Octobre 1990.

AVIS DE RECHERCHE

M. Hervé OLIVO - Raynaudes - 81640 MONESTIE, aimerait prendre contact ou rencontrer des personnes ayant connu son père OLIVO François, matricule 52623 de 1943. Il fut à Auschwitz (tatouage sur le bras 186 143).

A la libération de ce camp, il fut conduit à Buchenwald.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Georges CHARRETON, KLB 44342, Laura, Ellrich, Bergen Belsen, officier de la légion d'honneur (J.O. 9/11/1990).

HOMMAGE A NOS MARTYRS

Joseph et Emile BRENIER, déportés pour leur participation à la résistance sont morts en 1945 dans un camp de concentration.

Le 7 Octobre dernier, leur souvenir a été évoqué au Grand Serre (Drôme) par les autorités locales et les militants de la FNDIRP et de la Résistance.

LA SANTÉ DE NOS CAMARADES

Notre camarade Louis HERACLE est sorti de l'hôpital Saint-Louis. Il est actuellement dans une maison de convalescence à Creil.

Robert DARSONVILLE est toujours hospitalisé à FLEURY MEROGIS.

Nous venons d'apprendre aussi que notre ami André CHARBONNEL est à l'hôpital de ROUEN.

Pour les camarades disponibles, une visite leur ferait plaisir.



Les petits enfants de Madame GRANGER MAMONNAT, fille de notre camarade René MAMONNAT, KLB 78251 décédé le 30/10/1977. Des petits enfants aussi gentils que l'étaient leurs parents dont le père a été un courageux élément de la Brigade Française d'Action Libératrice. Les parents des petits enfants continuent aujourd'hui le combat de René ; pour les libérés, pour la paix, pour une France indépendante.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET ADORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASILITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 250 F - (P) 300 F.

« Livre BLANC SUR BUCHENWALD », Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
30 F - (P) 50 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU » par Pierre DURAND
70 F - (P) 80 F.

JOURNAUX DE PRISON (Reproduction de cinquante journaux réalisés de 1940 à 1944 à la Santé, la Roquette, Châlons-sur-Marne, Eysse, etc.).
250 F - (P) 285 F

« BARBIE POUR MÉMOIRE », par Guy MOREL, fils de déporté
70 F - (P) 85 F

« ELLE, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT COUTURIER
110 F - (P) 130 F

« Nous retournerons cueillir les Jonquilles », par Jean LAFFITE
42 F - (P) 57 F

« DÉTENU 20801 », par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (P) 62 F

« VIGILANCE », par Marie José Chombard de LAVWE
57 F - (P) 72 F

L'Affiche Rouge par Mélinée MANOUCHIAN
65 F - (P) 80 F

« Politzer contre le nazisme écrits clandestins février 1941 »
50 F - (P) 65 F

« FEMMES DANS LA NUIT » de France HAMELIN
150 F - (P) 180 F

« AU DÉTAIL PRÈS »
35 F - (P) 40 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND
69 F - (P) 79 F
« Souviens-toi... » un très beau disque édité par nos camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour, un appel à la paix... 25 F (poste 30 F).

Un homme véritable par Boris POLEVOI
40 Frs - (P) 50 F

Le Train des fous par Pierre DURAND
95 F - (P) 120 F

Vivre debout la Résistance par Pierre DURAND
52 F - (P) 65 F

Louise Michel, La Passion par Pierre DURAND
115 F (P) 145 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN
95 F - (P) 110 F

« QUI A TUÉ FABIEN ? », un nouveau livre de Pierre DURAND
99 F - (P) 114 F

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.
30 F - (P) 40 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« LES POÉSIES », d'Yves BOULOGNE (KLB 21658) « Mémoire rayée » Edition St Germain des Prés - 17, rue des Grands Augustins 75006 PARIS.

Envoi contre un mandat de 50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F - (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés par eux mêmes libérés
8 F (P) 10 F

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER (son père), P. MANIA et Boris TASILITZKY.
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. FAVIER 6 et 8, rue Eugène Pottier 69626 VILLEURBANNE CEDEX.

HONNEUR ET BON VENT AU «DANIELLE CASANOVA»

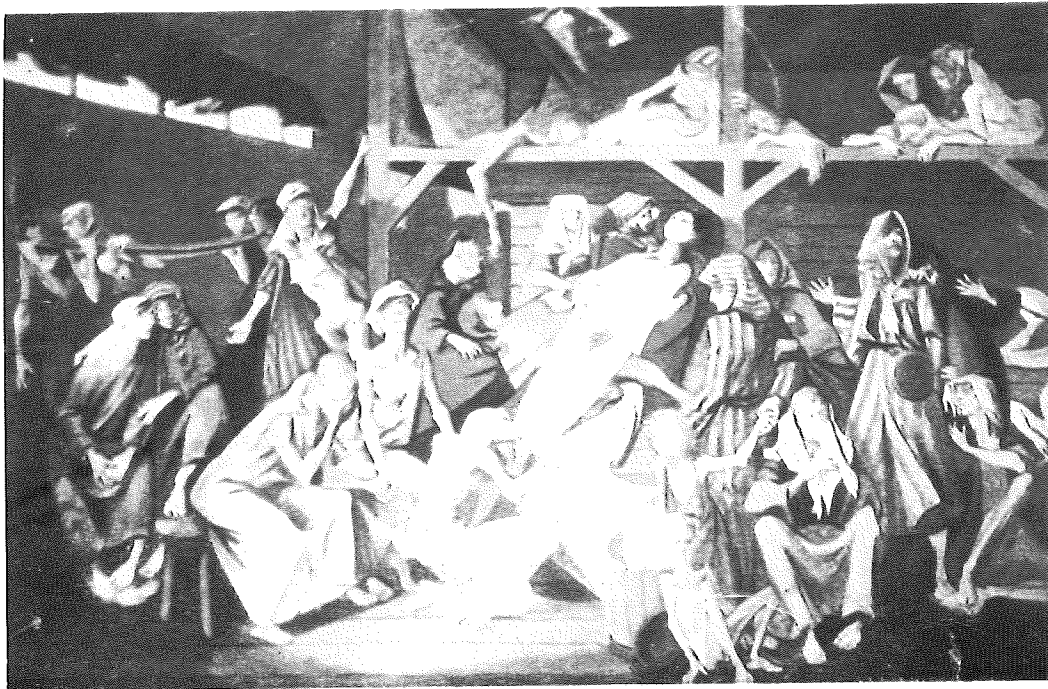
Des côtes de CYRNOS aux côtes de PROVENCE:
Un pont d'or est jeté au nom de LIBERTE,
De JUSTICE et de PAIX, et de FRATERNITE :
C'est le nom de Danielle aux couleurs de la FRANCE.

Sa lutte au camp d'AUSCHWITZ a semé l'espérance :
TASLITZKY l'a montrée, vêtue de pauvreté,
Faisant don de sa vie à notre humanité
Que la brute nazie plongeait dans la souffrance.

C'est l'enfant de PORTO : c'est PERINI Danielle
au cœur chaud de colombe avec de blanches ailes
Roucoulant sur les flots le nouvel air de PAIX !

C'est un monde nouveau qui s'offre au passager :
C'est l'horizon deux mille et, maintenant, il suit
que chacun est un homme et nul n'est étranger.

QUENZA, le 14 Mai 1989
MILANINI Pierre - Jean, déporté résistant



BORIS TASLITZKY
LA MORT DE DANIELLE CASANOVA
AUSCHWITZ - 10 MAI 1943